



COLLOQUE INTERNATIONAL

LES STATUES PRIVÉES PHARAONIQUES D'ÉPOQUE TARDIVE

ART, HISTOIRE, SOCIÉTÉ ET RELIGION

**PROGRAMME
ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS**

16 - 17 mai 2025

Paris, Collège de France

Amphithéâtres Marguerite de Navarre
et Maurice Halbwachs

11, place Marcelin Berthelot, 75005 Paris

Organisé par

Laurent Coulon (Collège de France, EPHE-PSL)

Olivier Perdu (Collège de France)



VENDREDI 16 MAI

Amphithéâtre Marguerite de Navarre

Introduction par Laurent Coulon, 9h30

**Du « Corpus of Late Egyptian Sculpture » (CLES)
au « Late Egyptian Artefact Database » (LEAD)**

9h35-10h15

Les maîtres d'œuvre du CLES et leur projet :

Bernard V. Bothmer

Patrick Cardon (ancien collaborateur de Bernard Bothmer au CLES, musée de Brooklyn)

C'est en 1952 que Bernard Bothmer a conçu le projet du Corpus of Late Egyptian Sculpture (CLES), pour lequel il s'est adjoint le concours de son collègue belge, Herman De Meulenaere. De 1956 à 1982, durant toute la période où il a été en poste au musée de Brooklyn, il n'a cessé de parcourir le monde, visitant collections publiques et privées, à la recherche des statues privées de l'Égypte tardive. Il a ainsi rassemblé une abondante documentation, qui se compte en centaines de dossiers et près de quatre-vingt-dix classeurs, aujourd'hui conservés là où le projet a vu le jour.

Évoquer le rôle essentiel de Bernard Bothmer dans cette entreprise sera l'occasion de faire le point sur ses objectifs et ses limites, tout en précisant la manière dont le CLES a été organisé, la façon dont il s'est développé, les moyens dont il a disposé et les difficultés auxquelles il a été confronté.

Herman De Meulenaere

Luc Limme (Association égyptologique Reine Elisabeth, Bruxelles)

Dès le lancement du CLES, au début des années 1950, l'historien de l'art chevronné qu'était Bernard Bothmer avait eu bien conscience de la nécessité de s'assurer le concours d'un philologue s'intéressant prioritairement aux inscriptions des monuments privés des époques tardives. Voilà pourquoi il s'associa de bonne heure avec l'égyptologue belge Herman De Meulenaere. Ce fut le début d'une fructueuse collaboration qui a duré plus de quarante ans, jusqu'à la disparition de Bernard Bothmer en 1993. À l'aide d'exemples puisés dans les archives conservées à Bruxelles, cette intervention illustrera quelques aspects de l'apport spécifique d'Herman De Meulenaere à l'ensemble de la vaste documentation réunie par les deux savants.



Bernard Bothmer et Herman De Meulenaere reconstituant la statue du vizir Bakenrenef
au musée de Brooklyn le 11 mai 1984.

© d'après M. E. Cody (éd.), *Egyptian Art: Selected Writings of Bernard V. Bothmer*, Oxford, 2004, p. 501, fig. 31.8.



Fragments réunis de la statue agenouillée du vizir Bakenrenef

Bruxelles, MRAH E.7049 / © KMKG-MRH

Les archives de Bernard V. Bothmer à l'Université de Milan

Patrizia Piacentini (Université de Milan) [texte lu]

Les archives personnelles de Bernard Bothmer, acquises par l'Université de Milan en 2008, couvrent environ 60 ans d'histoire de l'égyptologie (1933-1993). Elles comprennent une très riche correspondance, des notes variées, des brouillons d'articles, des conférences et cours, des dossiers détaillés sur les musées et collections égyptologiques mondiales classées par pays et par ville, ainsi que plus de 10 000 photographies d'objets. Ce matériel, annoté et enrichi de croquis et corrections, témoigne de la formation et de la méthode rigoureuse de travail de l'égyptologue, et constitue notamment la base de ses recherches pour le CLES.

Parmi les documents les plus significatifs, on signale deux rédactions, dont l'une presque définitive, du volume du CGC sur les *Statues of Private Individuals from the New Kingdom and the Third Intermediate Period from the Cachette of Karnak* (CG 42301-42350) ; la reproduction photographique du registre de la Salle de Vente du musée égyptien du Caire pour les années 1959-1969 ; de nombreux cahiers répertoriant les collections particulières et de ventes aux enchères d'antiquités égyptiennes, accompagnés d'images.

Le fonds est en cours de numérisation et est en partie disponible sur le site web des Archives d'Égyptologie de l'Université de Milan (<https://archivi.unimi.it/Ente/biblioteca-e-archivi-di-egittologia/>).

10h15-10h30

La conception du projet LEAD

Olivier Perdu (Collège de France)

Outre les objectifs du LEAD, cette intervention se propose de définir les principes qui ont régi l'élaboration du projet et, plus particulièrement, la présentation de chacun des monuments. L'utilisateur pourra ainsi prendre connaissance de ce qu'il peut attendre de cette nouvelle base de données.

10h30-11h

La mise en œuvre du projet et de la base de données

Sépideh Qahéri (Collège de France) / Vincent Razanajao (CNRS-CeAlex UAR 3134) / Nicolas Souchon (Ifao)

À la suite du lancement du projet en 2016, une quantité considérable de données a été produite à partir des archives du CLES au musée de Brooklyn complétées par celles d'Herman De Meulenaere à Bruxelles. Cette communication vise à présenter, dans un premier temps, les principales étapes du traitement de cette vaste documentation, puis dans un deuxième temps, le développement de la base de données LEAD créée à partir de l'application *PATRIMONIVM editor* développée au sein du laboratoire Ausonius (Université Bordeaux Montaigne) en utilisant eXist-db et déployée sur les serveurs d'Huma-Num.

11h30-11h50

Late Egyptian Sculpture in the Thesaurus Linguae Aegyptiae: Inventory, Perspectives and Challenges

Peter Dils (Sächsische Akademie der Wissenschaften zu Leipzig)

The Thesaurus Linguae Aegyptiae is a text database hosted by the Berlin-Brandenburg Academy of Sciences and Humanities (Berlin) and edited by the project "Structure and Transformation in the Vocabulary of the Egyptian Language" (Berlin, Leipzig). TLA 2.0 went online in November 2022 and includes the texts of 75 Late Period statues, mostly from the Karnak Cachette and from Tanis, along with 20 healing statues and divine statuettes with magical texts. Currently, the TLA user interface concentrates on the presentation of words and their linguistic structuring in the context of a sentence. The lecture will focus on the strategies and techniques for the encoding of statue texts into the TLA and on the challenges faced by IT and by users in visualising and retrieving object data from the database.

11h50-12h30

Table ronde

La place des bases de données dans la diffusion de la documentation en parallèle des publications traditionnelles (catalogues de collections) : des stratégies différentes mais complémentaires ?

avec la participation de

Bénédicte Garnier (musée Rodin) / Vincent Rondot (musée du Louvre)



La perception de la statuaire privée dans les temples

14h-14h30

Distinguer les formes et comprendre le sens : nouveaux éclairages sur la statuaire privée de temple d'après les exemples d'époque tardive

Olivier Perdu (Collège de France)

Les statues privées de temple d'époque tardive – moyennant quelques ajustements dans la façon de percevoir leur typologie – livrent quantité de détails permettant de comprendre comment leurs propriétaires entendaient être statués et, au-delà, le sens qu'ils donnaient à leurs effigies. Combinées avec celles apportées par leur décor et leurs inscriptions, ces informations donnent des personnes représentées plusieurs images : celle d'un orant, d'un protecteur, d'un serviteur, d'un dévot ou d'un officiant. Les monuments sont ainsi un moyen pour leurs propriétaires de souligner leur attachement ou leur proximité avec les dieux.

Cela s'inscrit dans une stratégie destinée à permettre aux souhaits exprimés sur les statues d'être exaucés. L'attention que leurs propriétaires portent aux dieux – quelle que soit la façon dont elle se manifeste – est en effet un motif de nature à convaincre ces derniers de répondre à leurs préoccupations en matière de vie sur terre ou de destinée posthume. Subsidiairement, elle reste aussi un argument susceptible d'inciter les prêtres ou les simples passants – auxquels ils s'adressent par ailleurs – de se montrer bienveillants à leur égard, notamment en prenant soin de leurs besoins alimentaires dans l'au-delà.

Ainsi, grâce à une approche des statues prenant en compte leur aspect, leurs représentations et leurs inscriptions, on mesure mieux l'importance et la variété des moyens mis en œuvre pour permettre aux objectifs qui leur sont assignés d'aboutir. Cela conduit aussi à expliquer nombre de particularités observées sur ces monuments.

14h30-15h

Functions and Text-types: Aspects of the Development of Private Statues in the Late Period

Karl Jansen-Winkel (Freie Universität Berlin)

Private temple statues have specific functions, and they are usually inscribed with certain types of texts that support these functions. The origin, the precise purpose and the selection of these texts, which in many cases allow conclusions to be drawn about the conception and function of the individual statue, will be analysed. Some text types can fulfil their function even without a reader, while others are explicitly addressed to a specific audience. Who were the possible readers of these texts and are they always identical with those who performed the cult of the statues? And how did one obtain the right to erect a statue in the temple?

Finally, the differences in the statue inscriptions from the Third Intermediate Period to the Ptolemaic Period and the changes in their themes are discussed.

Les statues privées de temple en contexte

15h30-16h

Les statues d'Abydos d'époque tardive : les bribes d'un atelier disparu

Anthony Leahy (University of Birmingham)

Les temples d'Abydos étaient déjà explorés à la fin du XVIII^e siècle, comme le montre l'arrivée en France d'une statue privée intacte et très instructive de la XXVI^e dynastie. Malheureusement, après plus de deux siècles, moins de vingt statues privées d'époque tardive, dont beaucoup sont fragmentaires, peuvent être rattachées avec certitude à Abydos. Cela s'explique sans doute par l'importance des destructions à l'intérieur de l'enceinte des temples dédiés à Osiris, Isis et Horus.

Seules quelques statues ont été exhumées lors des fouilles menées sur place par Auguste Mariette et Flinders Petrie. La plupart sont des monuments dont le lien avec Abydos repose uniquement sur des critères internes. Beaucoup appartiennent à des personnes extérieures à cette ville, qui pourraient avoir fait exécuter leur monument ailleurs.

Cette communication vise à interpréter ces vestiges fragmentaires en prenant en compte l'histoire antérieure d'Abydos et le paysage religieux hérité des rois ramessides et développé au cours des périodes ultérieures.



Statue debout naophore (Osiris) de Peftjauâneith provenant d'Abydos d'après ses inscriptions.

Paris, musée du Louvre A 93

© 2008 Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Georges Poncet

16h30-17h

Les statues privées thébaines du IV^e-début III^e siècle av. J.-C. : acquis et perspectives de la recherche

Laurent Coulon (Collège de France, EPHE-PSL)

Pour mesurer l'intense activité religieuse au sein des sanctuaires thébains à la xxx^e dynastie et au début de l'époque ptolémaïque, il ne faut pas tant se fier aux constructions commanditées par les souverains de cette période, somme toute peu nombreuses, qu'aux témoignages laissés par le clergé local.

Parmi ceux-ci, les statues occupent une place importante par leur nombre, grâce notamment au « gisement » de la Cachette de Karnak, leur diversité typologique et leur richesse épigraphique. À la suite des travaux pionniers d'Herman De Meulenaere dans le domaine de la prosopographie sacerdotale et des nombreuses études récentes sur ce thème, notre connaissance des propriétaires de ces statues et de leurs familles s'est considérablement accrue et, dans un certain nombre de cas, il a été possible de les situer relativement précisément dans la chronologie de la période.

Dès lors, ces données prosopographiques permettent, en retour, de mieux situer la chronologie des statues elles-mêmes en tant qu'œuvres, de rapprocher des monuments produits aux mêmes époques et de cerner les contours de la production statuaire et son évolution. Ce sont les fondements et les perspectives d'une telle étude que nous présenterons, à la fois en dressant un tableau général de nos connaissances sur les statues privées thébaines du IV^e-début III^e siècle av. J.-C. et en exploitant quelques cas particulièrement significatifs.

17h-17h30

Mendès à l'époque ptolémaïque : statues et autobiographies de dignitaires

David Klotz (Independent Scholar)

En 1976, Herman De Meulenaere et Pierre MacKay ont rassemblé de nombreux monuments royaux et privés provenant de Mendès, dans le Delta oriental. Parmi ceux-ci figuraient plusieurs statues appartenant à des généraux, des prêtres et d'autres fonctionnaires de l'époque ptolémaïque. Si plusieurs de ces effigies ont bénéficié d'études approfondies, d'autres sont restées plus ou moins inédites.

Cette communication s'intéressera aux inscriptions gravées sur certains de ces monuments, en l'occurrence les statues Caire JE 44637, Copenhague ÆIN 946, musée Rodin Co. 01116, ainsi que deux autres ayant appartenu à David-Weill et Otto L. Spaeth. Ces textes présentent de nombreuses particularités graphiques et apportent un éclairage nouveau sur les sacerdoces et les sanctuaires locaux.

SAMEDI 17 MAI

Amphithéâtre Maurice Halbwachs

Approches multiples de la statuaire d'époque tardive

9h30-10h

Membra dispersa : nouvelles statues repérées au magasin du Cheikh Labib à Karnak
Raphaële Meffre (CNRS UMR 8546) / Frédéric Payraudeau (Sorbonne Université)

Deux missions à Karnak en 2024 et 2025 ont permis de repérer à l'intérieur du magasin du Cheikh Labib un ensemble de fragments statuaires inédits remontant aux époques tardives. La communication sera dédiée à la présentation de certains de ces fragments, qui présentent chacun un intérêt particulier.

Dans une première partie seront présentés des fragments de statues-cubes d'époque libyenne (xxii^e dynastie) dont les textes viennent compléter les données généalogiques connues pour certaines grandes familles thébaines. En deuxième partie, nous nous pencherons sur des fragments remontant à la xxv^e dynastie et au début de la xxvi^e, ce qui sera l'occasion de discuter de certains types statuaires peu courants aux époques tardives.

10h-10h30

Works of art and "Pseudo-Sculptors Models" in the Late and Ptolemaic Periods: the Case of Imhotep and his Female Relatives
Helmut Brandl (M.i.N. Project / AKNOA, Humboldt Universität zu Berlin)

The lecture will provide an insight into the studies of ancient Egyptian works of art, in particular stone statues and bronze statuettes on the one hand, and – traditionally so-called – sculptors' models from the Late and the Ptolemaic Period on the other, which the speaker has been conducting as part of the joint scientific project "KunstModell" between 2018 and 2021 at the Museum August Kestner, Hanover, and the Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim with the participation of museum Egyptologists (R. Schulz, C. Bayer and C. E. Loeben) as well as scientists from the University of Applied Sciences at Wismar (S. Deicher: art history) and the University of Kiel (B. Thalheim: computer science; model science).

One of the questions under discussion was whether the Late Period or Ptolemaic "sculptor's models" could actually have played a role in a workshop scenario as profane models for sacred works of art (as once again argued in 2005 in a comprehensive monograph by N. S. Tomoum) or whether the approach advocated by B. V. Bothmer since the 1950s (which has been followed by Th. F. Liepsner, R. St. Bianchi, M. Hill and others) that the supposed "sculptor's models" of the Late Period are evidence of an unknown religious

practice and possibly represent votive offerings to deities, has greater plausibility. The presentation will focus on anepigraphic busts (typically with incised square grid lines) and depictions of busts on relief panels, as well as isolated heads and stucco moldings of sculptures that can be identified on the basis of their iconography as depictions of the Late Period god of healing Imhotep or - according to the speaker's suggestion - of Imhotep's mythical mother Kheredu-ankh (or possibly his wife Renpet-nefret). In this context, four strikingly similar hard stone heads of non-royal women will be compared with selected "sculptor's models" and bronze figures inscribed as Kheredu-ankh and Renpet-nefret. The picture that emerges is that the Late Period "sculptor's models" only have a very limited repertoire of pictorial objects and essentially only depict deities (in human or zoomorphic form). The ear symbolism that is noticeable on some of these objects, the remains of gilding preserved on a few objects and also their often small size make their practical usability as models in a workshop unlikely. In addition, none of these objects are guaranteed to come from a workshop. The term "pseudo-sculptors' models" is therefore used for the Late and Ptolemaic period objects, which may resemble busts, relief panels and stucco moldings from sculptors' workshops at Tell el-Amarna, but where there were neither two-dimensional depictions of busts (with additional engraved ears) nor miniature busts made of stucco or gilding, which tend to refer to a cultic scenario.



Tête de statue. Basalte gris foncé. H. 12,7 cm. 4^e siècle av. J.-C. ?
Berlin, ÄMP, VÄGM 1979.009 (© droits réservés)



Tête de statue. Calcaire blanc compact (?). H. 12,5 cm. 4^e siècle av. J.-C. ?
Amsterdam, APM, Inv.-Nr. 7782 (© droits réservés)



Tête de statue. Basalte gris foncé. H. 9,2 cm. 4^e siècle av. J.-C. ?
Hildesheim, RPM, PM 5888 (© droits réservés)



Tête de statue. Grauwacke (?). H. 10,5 cm. 4^e siècle av. J.-C. ?
Moscou, PSM FA, Nr.1.1.a.5356 (3764) (© droits réservés)



11h-11h30

La deuxième vie des statues égyptiennes d'Alexandrie

Paolo Gallo (Dipartimento di Studi Storici, Università di Torino)

Bien qu'elle soit la plus grande capitale de la culture hellénique après Athènes, Alexandrie a restitué aussi un nombre impressionnant de monuments de style indigène, dont certains appartiennent à la période pharaonique, d'autres aux époques ptolémaïque et romaine. La fonction pratique, cultuelle et d'apparat de ces pierres dans la fondation d'Alexandre le Grand est encore un sujet de débat, car les individus retrouvés dans un contexte archéologique précis sont très rares. Parmi ces monuments, figure également une douzaine de statues de particuliers datant du Nouvel Empire jusqu'à l'époque romaine.

Leurs inscriptions, presque toutes déjà connues et publiées, fournissent des informations importantes relatives aux cultes de leurs sanctuaires d'origine. Cependant, une évaluation globale de leur présence dans la métropole ptolémaïque fait encore défaut. Nous tenterons donc de faire le point de nos connaissances sur ces statues, en proposant une lecture de leur signification générale dans la ville du Phare et de la plus grande bibliothèque de l'Antiquité.

11h30-12h

*Manipulations de l'ordre royal (*wꜥ-*nsw**) dans les présentations de soi sur les statues privées des époques tardives*

Pascal Vernus (EPHE-PSL)

L'antiquaire Maurice Nahman avait jadis acquis une base de statue au nom de *Hr-jr-ꜣ*, un fidèle de Psammétique II. Entrée depuis au Musée du Caire, elle a suscité l'intérêt très éclairé de Karl Jansen-Winkel et d'Olivier Perdu.

C'est un monument pour ainsi dire autoréférentiel par son inscription, qui mentionne les circonstances mêmes de sa mise en œuvre rituelle. L'ordre royal est convoqué non seulement parce que le fait que *Hr-jr-ꜣ* l'a bien exécuté vient orner l'image qu'il entend présenter de lui-même, mais aussi parce que son objet même visait à le gratifier en permettant à la statue, parmi d'autres, d'avoir part au service d'offrandes des statues royales, et d'autant plus que le nom du souverain y était gravé. L'inscription s'enracine donc dans la tradition de certaines présentations de soi de l'Ancien Empire, où le fait d'avoir reçu un élément monumental de par le roi, et qui plus est, sous forme d'un ordre royal, accroît la valeur de cet élément même. Par ailleurs, on perçoit dans l'inscription comme l'écho d'une mise en scène particulièrement ostentatoire de la consécration de ses statues par un haut dignitaire de la *xviii*^e dynastie ; simple convergence ou information de *Hr-jr-ꜣ* « sur le motif » ou, à tout le moins, sur un de ses modèles ?

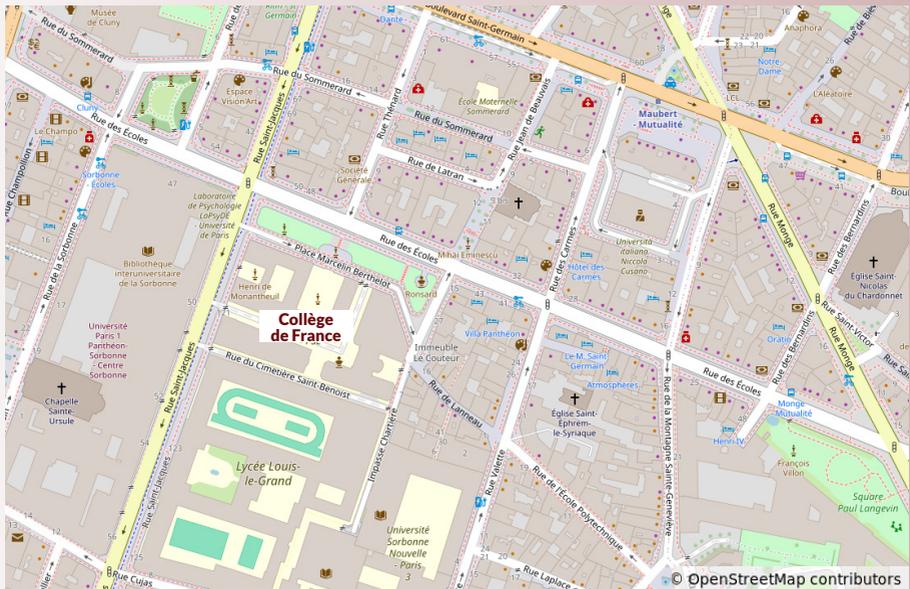
Informations pratiques

Adresse

Collège de France
11, place Marcelin Berthelot
75005 Paris



Plan et itinéraire



Accès transports

Métro : ligne 4, stations Saint Michel ou Odéon

RER : ligne B, station Saint Michel ou Luxembourg

Bus :

63, 86 : arrêt Collège de France

21, 27, 38 : arrêt Les Écoles

75 : arrêt Saint Jacques ou Saint Germain

Taxi/véhicules spécialisés : dépose et reprise : 11, place Marcelin Berthelot